

## QUESTIONS DE PARENTALITÉ CHEZ LES FARFADETS

Cette fiche fait partie d'un ensemble de thématiques de réunions autour de la parentalité.

La préparation, l'organisation et l'animation de cette réunion nécessite d'avoir pris connaissance de la fiche “ **Questions de parentalité : guide pour animer** ” disponible dans *Ressources*

### ➤➤ La relation éducative : bienveillance et autorité

Juin 2023

**Public** Responsable Farfadets et parents animateurs  
**Durée** 1 h 30

### OBJECTIFS

Échanger sur la relation éducative parent/enfants et parents animateurs/enfants.  
Échanger sur l'autorité et la bienveillance dans le cadre éducatif.

### MATÉRIEL À PRÉVOIR

- Matériel pour le brise-glace choisi
- 1 jeu de documents par binôme pour le temps 2 (Relation éducative chez les SGDF) :
  - Document de travail format A4
  - Document visuel format A3.



### DÉROULEMENT GÉNÉRAL

Horaire Cumulé	Durée	Programme
15'	15'	Humeur du jour - Introduction
50'	35'	Partage sur des situations concrètes du quotidien familial
1 h 25	35'	La relation éducative chez les SGDF : à la découverte du GPS
1 h 30	5'	Conclusion



# DÉROULEMENT

## En amont de la réunion

- **Envoyer aux parents de la ronde une invitation** à ce temps d'échanges.  
L'invitation donne le thème et quelques questions qui seront posées à la réunion pour permettre aux parents de réfléchir en amont de la réunion.
- **Prévoir une garderie** : des pionniers caravelles ou des compas peuvent s'occuper des enfants pendant la réunion.

## Humeur du jour – introduction (15 min)

- **Animer un temps de brise-glace** pour lancer la réunion : idées de brise-glace accessibles dans Ressources ([mots clés de recherche dans Ressource : Farfadets / Brise-Glace](#))

- **Introduire la réunion :**

### Définitions :

- La relation éducative : *« La relation éducative est ce lien de dépendance et d'influence réciproque qui permet d'assurer la formation et le développement des êtres humains. Dans le cadre familial, la relation éducative entre parents et enfants transmet les modèles de comportement, de façon de faire, de sentir, d'agir qui marquent le devenir de tout être humain dans son histoire personnelle. »* (Janine Filloux, Psychanalyste et maître de conférences en Sciences de l'éducation)
- L'autorité : (Larousse)
  1. *« Pouvoir de décider, d'imposer ses volontés à autrui. »*
  2. *« Crédit, influence, dans le domaine de la connaissance ou d'une activité quelconque, du fait de sa valeur, de son expérience, de sa position dans la société, etc. ; caractère de quelque chose dont la valeur, le sérieux, communément reconnus, lui permettent de servir de référence. »*
- La bienveillance : *« Disposition d'esprit inclinant à la compréhension, à l'indulgence envers autrui. »* (Larousse).

Présenter les objectifs de la réunion :

- Partager et réfléchir entre parents sur nos façons de faire avec nos enfants.
- Découvrir ce qu'est la relation éducative chez les SGDF et s'interroger sur notre façon de la mettre en pratique dans la ronde



## Échanges et partage

### 1. Partage sur des situations concrètes du quotidien familial

**Consigne :** l'animateur ou un parent lit un des exemples de situations proposés en annexe.

Le groupe échange sur la situation :

- Concrètement et sincèrement quelle serait ma réaction dans cette situation ?
- Quels avantages et inconvénients est ce que je vois dans chacune des différentes propositions lues.
- Est-ce que j'ai une autre proposition ou des outils qui pourraient aider selon moi dans cette situation ?

En fonction du temps disponible, le groupe échange sur une ou plusieurs autres situations proposées en annexe.

L'animateur peut aussi proposer aux parents de présenter une situation qui pose problème à la maison ou dans la ronde et inviter le groupe à échanger sur cette situation (partage d'outils ou d'expérience qui pourraient aider).

→ Pour la transition : le curseur entre bienveillance et autorité n'est pas positionné au même endroit dans chaque famille et différemment en fonction de la situation.

### 2. C'est quoi la relation éducative chez les SGDF ? (à la découverte du GPS)

**Objectifs :** prendre connaissance, en binôme, d'un aspect de la relation éducative chez les SGDF présentée dans le GPS, échanger puis présenter cet aspect au groupe.

**Organisation de l'atelier :**

- Les parents se mettent en binômes ou trinôme en fonction du nombre.
- L'animateur distribue les documents de la liste ci-dessous, portant sur la relation éducative chez les SGDF et extraits du GPS : chaque binôme reçoit un document différent.

→ Liste des documents : (disponibles en annexe)

- Les 3 interdits (p 33 du GPS)
- Poser un cadre bienveillant (GPS p 34-35)
- Oser croire en eux (GPS p 36-37)
- Exercer une autorité positive (GPS p 38-39)
- La sanction (GPS p 41)
- La bienveillance (GPS p 42-43)



→ Rappeler :

- ce qu'est le Guide Pour le Scoutisme (GPS) : une présentation de la méthode scoutie commune à toutes les tranches d'âges
- à qui il est destiné : tous les éducateurs du mouvement donc les parents animateurs pour les farfadets et les chefs/cheftaines pour les autres branches.

**Consignes :**

Temps en binôme : chaque binôme dispose de 10 min pour

- Prendre connaissance du document
- Echanger sur le document : qu'est ce qui m'interpelle dans ce document ? Comment on l'applique dans la ronde ? Est-ce transférable à la maison ?

Temps en groupe :

- Chaque binôme présente son document en s'appuyant sur le visuel associé : le binôme fait une synthèse des idées importantes du document et de ses échanges.
- Le groupe échange après chaque présentation.

## Conclusion (5 min)

- Synthèse des échanges par le ou les animateurs (voir les idées pour enrichir la synthèse dans les années).
- L'animateur rappelle que chaque parent doit réaliser le module « A l'abri de la maltraitance » et présente l'intérêt de ce module.
- Après la réunion l'animateur envoie aux parents un lien vers le module « A l'abri de la maltraitance », la bibliographie et les documents tirés du GPS.





## IDEES POUR LA SYNTHESE :

- La relation éducative
  - C'est un mélange d'autorité et de bienveillance. Bienveillance dans la relation et autorité par l'établissement de règles claires.
  - C'est se faire entendre, choisir ses mots.
  - C'est aimer, respecter et être respecté.
  - C'est mettre en place des outils de communication qui permettent de gérer les difficultés avant qu'elles ne deviennent des conflits : conseils de famille réguliers, expression des émotions/ressentis de chacun, moments privilégiés, prises de décision en famille. Ces moments permettent de créer un climat de confiance et aux enfants de se sentir écoutés.
  - Chercher la négociation plutôt que la confrontation.
- L'autorité :
  - N'est pas l'autoritarisme, la tyrannie ou un abus de pouvoir.
  - Nécessite la confiance, la légitimité, la cohérence entre les règles posées et ses actes (exemplarité) mais aussi entre les parents.
  - C'est agir pour le bien de l'enfant en lui proposant un cadre qui :
    - pose des limites, des interdits à travers des règles claires.
    - est important pour sécuriser l'enfant, pour l'aider à grandir en acceptant des frustrations, pour lui apprendre à vivre avec les autres.
    - est adapté à l'enfant et à son âge.
  - C'est un juste équilibre entre encouragement et recadrage.
  - C'est, comme toute compétence, un ensemble de savoir-faire qui s'apprend et se développe.
  - C'est savoir poser une sanction juste, adaptée à l'âge de l'enfant et à la gravité de la transgression quand c'est nécessaire, une sanction qui l'aide à grandir.
- La bienveillance éducative :
  - C'est refuser d'humilier l'enfant,
  - C'est permettre le développement de sa propre individualité, de sa propre personnalité, sans vouloir le formater pour qu'il ressemble en tout point à l'image que l'on se fait de l'enfant parfait.
  - C'est associer l'enfant aux décisions en fonction de son âge.
  - Ça n'est pas laisser tout faire, tout accepter, c'est savoir dire non.
  - C'est porter un regard bienveillant et aimant sur l'enfant.



## BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE :

- Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent (Adèle Faber et Elaine Mazlish, Edition du Phare)
- J'arrête de râler sur mes enfants (Christine Lewicki et Florence Leroy, Editions Eyrolles)
- Au cœur des émotions de l'enfant (Isabelle Filliozat, Poche Marabout)
- Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs) (M. Rosenberg, Edition La découverte)
  
- Liens vers des vidéos :
  - Daniel MARCELLI différence entre autorité et relation de pouvoir 3 min 25  
<https://www.yapaka.be/video/video-lautorite-dans-la-relation-educative-avec-lenfant-se-distingue-dune-relation-de-pouvoir>
  - Isabelle Filliozat : c'est quoi la parentalité positive ? 3 min 29  
<https://www.youtube.com/watch?v=fkmrz8gkAZ4>
  - Isabelle Filliozat : les 4 types de parentalité 2 min 16  
<https://www.youtube.com/watch?v=Y5sK9NXC64k>
  - Caroline Goldman : on raconte une très belle histoire sur la parentalité qui est tout-à-fait peu réaliste 11 min 36 (interview sur France Inter le 20/04/2023)  
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-7h50/l-invite-de-7h50-du-jeudi-20-avril-2023-8959807>



# DOCUMENTS POUR LE TEMPS 1 : SITUATIONS CONCRETES

## Questionnaire inspiré de Le café de l'école des parents et des éducateurs

1. Mon enfant ne veut pas ranger sa chambre.
  - a. Je lui impose jusqu'à ce qu'il le fasse.
  - b. Je le laisse, il finira bien par le faire.
  - c. Je lui propose de le faire avec lui s'il le souhaite.
  - d. Je lui demande ce qui pourrait l'encourager à le faire.
2. Mon enfant ne veut pas faire ses devoirs
  - a. Je l'aide sinon il ne les fait pas.
  - b. Il n'a pas le choix, privé de console.
  - c. Il est fatigué et a assez travaillé pendant la journée...
  - d. Je lui dis qu'il expliquera à l'enseignant pourquoi les devoirs ne sont pas faits.
3. Mon enfant ne veut pas dire bonjour à ses grands-parents
  - a. J'insiste jusqu'à ce qu'il cède.
  - b. Je lui explique pourquoi c'est important pour moi.
  - c. Je n'insiste pas pour respecter sa liberté.
  - d. Je lui rappelle la règle : on dit bonjour aux gens.
4. Mon enfant est agressif voire violent vis-à-vis d'un autre
  - a. Je comprends qu'il soit en colère mais je ne peux pas accepter ces comportements
  - b. Je l'isole pour qu'il se calme.
  - c. Je discute avec lui pour comprendre ce qui a déclenché ce comportement.
  - d. Je le punis pour qu'il comprenne que ça n'est pas acceptable.
5. Mon enfant fait un caprice pendant les courses pour que je lui achète un jouet
  - a. Je me fâche pour qu'il arrête.
  - b. Je cède pour avoir la paix et parce que je suis gêné par rapport aux autres.
  - c. Je négocie avec lui pour qu'il se calme.
  - d. J'essaie de comprendre quel besoin il y a derrière cette crise.
6. Il passe trop de temps sur les écrans
  - a. Je confisque les écrans pour lui apprendre à s'en passer.
  - b. J'impose un temps d'écran maximum par jour.
  - c. Je discute avec lui pour l'amener à proposer des solutions pour limiter ce temps.
  - d. Je lui propose des occupations et des jeux pour l'amener à faire autre chose.
7. La maîtresse se plaint pour la nième fois que mon enfant est insolent avec elle
  - a. J'excuse mon enfant tout en me disant qu'elle n'a pas beaucoup d'autorité.
  - b. Je reprends avec mon enfant et le sanctionne.
  - c. J'oblige mon enfant à s'excuser auprès de la maîtresse.
  - d. Je discute avec mon enfant pour lui permettre d'exprimer son ressenti sur la situation.
8. Pendant la réunion Farfadet que j'anime, mon enfant me « colle » et demande mon attention permanente.
  - a. C'est mon enfant, il est normal qu'il demande mon attention, je m'occupe de lui en priorité.
  - b. Je le repousse parce que pendant la réunion je suis parent-animateur et que je n'ai pas à lui accorder plus d'attention qu'aux autres.
  - c. Je prends un temps pour lui expliquer que pendant la réunion je suis parent animateur et que je dois m'occuper de tous.
  - d. Je lui demande pourquoi il ne va pas jouer avec les autres





## DOCUMENTS POUR LE TEMPS 2 : RELATION EDUCATIVE CHEZ LES SGDF

### 1. Les 3 interdits (GPS p 33) : document de travail



### Les trois interdits de l'éducateur et de l'éducatrice

Se positionner comme éducateur et éducatrice impose des règles de conduite pour que chacun et chacune, jeune comme adulte, trouve sa place dans une relation de confiance. Il y a des attitudes que tout éducateur ou éducatrice doit s'interdire pour rester bientraitant.

➡ Vivre la bienveillance, p. 42-43

#### La violence

Elle peut être physique, sexuelle, verbale ou psychologique. La négligence est aussi une forme de violence.

##### Comportements à proscrire :

Les coups, les contacts physiques inappropriés, les insultes, les commentaires discriminatoires, les humiliations, les comparaisons systématiques, le harcèlement, le chantage, la pression, la privation de nourriture...

#### La fusion

Elle peut se manifester par une relation de proximité, de complicité ou de présence excessive avec des jeunes.

##### Comportements à proscrire :

Le favoritisme, les surnoms affectueux, les massages, les gestes d'affection à répétition, la présence systématique dans les temps informels entre jeunes...

#### Le mensonge

Il peut être volontaire et conscient mais il peut aussi se traduire par le fait de nier ou de cacher des éléments que les jeunes devraient connaître.

##### Comportements à proscrire :

Les mensonges, les promesses que tu ne pourras pas tenir, les discours contradictoires au sein de la maîtrise...



## Les trois interdits de l'éducateur et de l'éducatrice

### La violence

Elle peut être physique, sexuelle, verbale ou psychologique. La négligence est aussi une forme de violence.

Comportements à proscrire :

Les coups, les contacts physiques inappropriés, les insultes, les commentaires discriminatoires, les humiliations, les comparaisons systématiques, le harcèlement, le chantage, la pression, la privation de nourriture...

### La fusion

Elle peut se manifester par une relation de proximité, de complicité ou de présence excessive avec des jeunes.

Comportements à proscrire :  
Le favoritisme, les surnoms affectueux, les massages, les gestes d'affection à répétition, la présence systématique dans les temps informels entre jeunes...

### Le mensonge

Il peut être volontaire et conscient mais il peut aussi se traduire par le fait de nier ou de cacher des éléments que les jeunes devraient connaître.

Comportements à proscrire :  
Les mensonges, les promesses que tu ne pourras pas tenir, les discours contradictoires au sein de la maîtrise...



# Poser un cadre bienveillant

L'attitude que tu adoptes avec les jeunes est déterminante pour leur épanouissement. En posant un cadre bienveillant et sincère, tu permets à chaque jeune de se sentir en confiance et en sécurité.

## Faire grandir en confiance

### Attentif, attentive

Tu apprends à connaître chaque jeune individuellement afin de l'aider à identifier ses besoins spécifiques et à agir par lui-même. Tu les guides positivement, avec bienveillance, pour faire grandir leur estime d'eux-mêmes. Régulièrement dans l'année et en début de camp, tu prends un temps avec chaque jeune pour savoir comment il ou elle se sent dans le groupe, dans son équipe et sur quoi il ou elle souhaite progresser. En maîtrise, vous êtes conscients que cette attention nécessite du temps, elle est facilitée lorsque l'unité n'est pas trop nombreuse.

### Trouver la bonne posture

Parfois certains jeunes cherchent une attention sélective d'un adulte et entrent dans une forme de séduction rendant possible, si tu n'es pas vigilant ou vigilante, des liens privilégiés au détriment de l'attention portée aux autres. La bonne posture est de te rendre disponible, d'écouter tout en rappelant que tu es un adulte responsable de l'ensemble des jeunes.

## Vivre une confiance réciproque

### Vrai, vraie

Les jeunes t'attendent toi. Ne cherche pas à être un super-héros ou une super-héroïne, mais simplement à être toi-même, alors tu seras crédible dans ton autorité. Tu joues, tu animes; la proximité avec les jeunes ne veut pas dire que tu te places au même niveau. Être vrai c'est permettre au jeune de se sentir en sécurité et contenu par un cadre fiable sur lequel il ou elle peut compter.

➡ Le jeu, p. 52-53

### Trouver la bonne posture

Tu ne sais pas comment faire ou quoi décider face à une situation? Être vrai, c'est aussi admettre que l'on ne sait pas, que l'on n'a pas tout de suite la réponse, qu'on a besoin de temps ou de parler en maîtrise pour prendre la bonne décision. Tu pourras ainsi dire ce que tu fais et faire ce que tu dis, garantissant un cadre bienveillant.

### Sécurisant, sécurisante

Avec respect mutuel et confiance, en accueillant la diversité, tu permets que les relations au sein de l'unité soient positives, enrichissantes et favorables au développement de chacun et chacune.

Être sécurisant, c'est construire un espace, des règles, des relations où chacun et chacune se sent en sécurité physique, affective et psychique. Par exemple, animer un grand jeu en prévoyant le nécessaire au bien-être des participants (eau, amusement, coopération, émulation...), préparer les explorations, les treks avec les jeunes en leur apprenant à lire une carte, en leur montrant la marche à suivre en cas d'accident...

### Trouver la bonne posture

Parfois, certains jeunes perdent le contrôle : des propos ou des actes peuvent les toucher personnellement, alors la tentation de la violence est forte. Si tu exerces un chantage, que tu mets un jeune dans une situation où il doit plier, il s'agit de violence. C'est ta responsabilité d'adulte de rétablir la relation par la parole ou de trouver quelqu'un qui vous aide à sortir de la situation.

### Cohérent, cohérente

Les jeunes se construisent en s'inspirant des adultes qu'ils et elles côtoient, parents, enseignants et donc toi, éducateur ou éducatrice. Tu es un ou une adulte référent pour chaque jeune de ton unité. À ce titre, tes actes se doivent d'être en cohérence avec ce que tu leur demandes de faire et d'être. Tu réfléchis également à ce que toi et ta maîtrise vous renvoyez comme image : les relations en maîtrise montrent-elles une vraie égalité homme-femme, dans les mots et dans les actes? Quels messages véhiculent nos imaginaires? Etc.

### Trouver la bonne posture

Il peut être dur parfois d'être cohérent dans tout ce que tu fais. Il peut t'arriver de demander à un jeune quelque chose que tu n'as pas fait ou de faire une remarque que tu regrettes. Être cohérent c'est aussi savoir reconnaître ses erreurs.

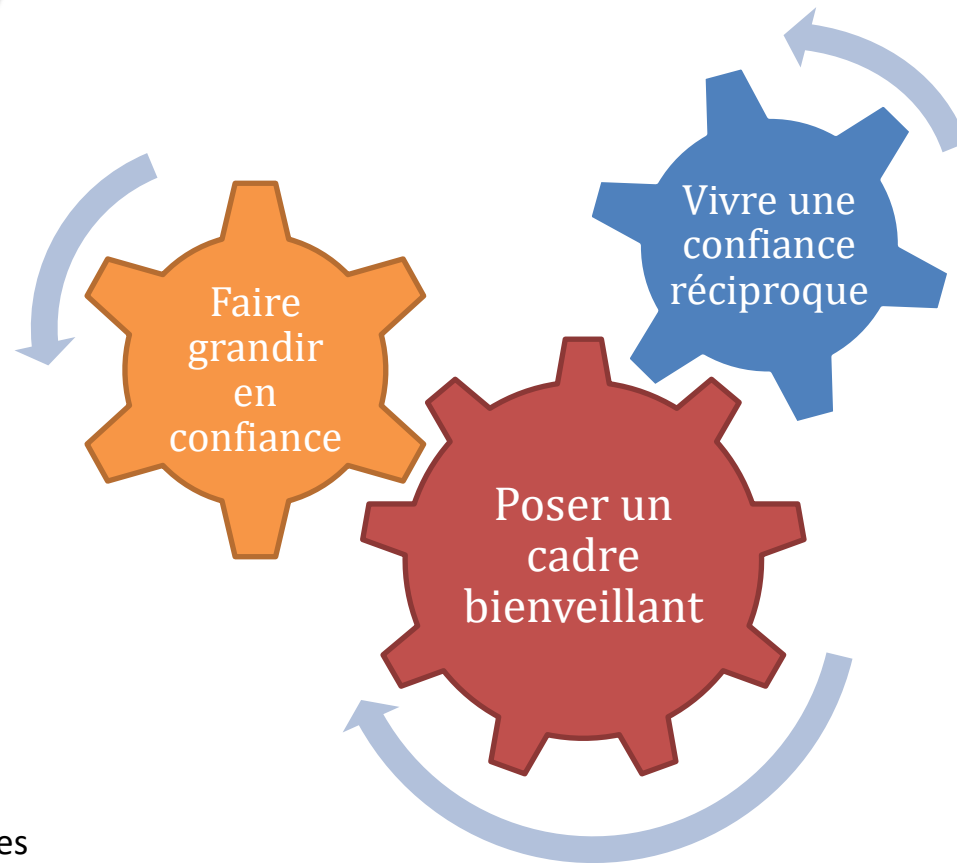
Visuel à imprimer en format A3 ou à projeter

## Être attentifs

- ❖ Apprendre à connaître chaque jeune
- ❖ Guider avec bienveillance
- ❖ Faire grandir leur estime d'eux même
- ❖ Être disponible à chacun et à tous

## Être sécurisants

- ❖ Permettre des relations enrichissantes entre les jeunes
- ❖ Mettre en place des relations et des règles pour que chacun se sente en sécurité
- ❖ Rétablir la relation en cas de difficulté avec un jeune



## Être vrais

- ❖ Être soi même
- ❖ Savoir admettre que l'on ne sait pas
- ❖ Savoir reporter une réponse pour en parler entre parents animateurs
- ❖ Dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit

## Être cohérents

- ❖ S'assurer que nos actes sont en cohérence avec ce que l'on exige des jeunes
- ❖ Savoir reconnaître ses erreurs
- ❖ Réfléchir aux images / messages renvoyés par l'équipe de parents animateurs aux enfants



### 3. Oser croire en eux (GPS p 37) : document de travail

# Oser croire en eux

Le scoutisme et le guidisme donnent aux jeunes la possibilité de vivre des moments inoubliables et des projets ambitieux. Par ton soutien et ta motivation, tu les aides à tirer le meilleur parti de chaque expérience vécue.

## Rendre fier

### Valorisant, valorisante

Pour se projeter et pour progresser, avoir confiance en soi est nécessaire. Dire « C'est bien, tu peux être fier ou fière de toi ! » est le moteur le plus puissant pour donner envie de grandir. Prends le temps avec chaque jeune de lui montrer ses progrès au sein du groupe, au service du projet collectif. Ainsi, tu valoriseras les actions de chacun et de chacune car on apprend aussi en se trompant ou lorsque les résultats ne sont pas à la hauteur de ce que l'on espérait !

➡ Un parcours individuel et autonome, p. 68-69

### Trouver la bonne posture

Même dans les fous rires, tu veilles à conserver l'attention à chacun et à chacune, et tu n'acceptes pas la moquerie de quelques-uns. Tu sais que les mots peuvent blesser : si une situation est difficile, remets en cause une action, une attitude mais jamais la personne. Par exemple : « ce que tu as fait est méchant » mais pas « tu es méchant ».

### Confiant, confiante

Tu confies aux jeunes de vraies responsabilités avec de grands espaces de liberté adaptés à leur âge : activité en autonomie, cuisine en équipe, préparation d'une activité pour l'unité, proposition d'un jeu ou choix d'un imaginaire. À tout âge, ils en sont capables. Donne-leur la parole et propose-leur de s'impliquer. Il s'agit bien de permettre au jeune de construire ses choix sans qu'il ne soit influencé par ton avis. En posant le cadre nécessaire au bien-être de tous et toutes, tu acceptes qu'ils et elles puissent proposer des idées, des projets, des règles de vie ou de fonctionnement auxquelles tu n'avais pas pensé !

### Trouver la bonne posture

Faire confiance et faire faire aux jeunes ce n'est pas les laisser faire seuls. Tu fais avec eux pour leur apprendre à faire seul, ils et elles savent que tu es là si besoin.

La fatigue, l'énerverment, le manque de discernement peuvent t'amener à adopter des attitudes qui nuisent à la relation éducative : faire ou décider à leur place en pensant que ça ira plus vite par exemple...



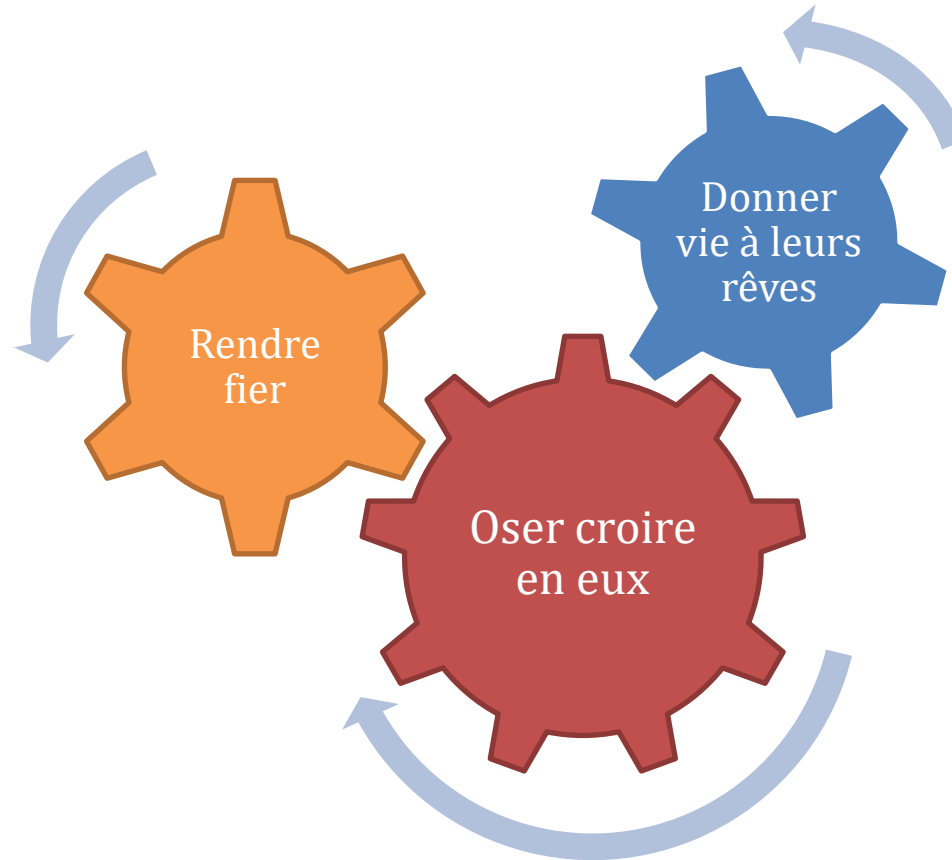
Visuel à imprimer en format A3 ou à projeter

## Être valorisants

- ❖ Aider à prendre confiance en soi
- ❖ Dire ce qui est positif, valoriser les actions
- ❖ Accompagner dans la **progression personnelle**
- ❖ Refuser la moquerie
- ❖ Remettre en cause une action, pas la personne

## Faire confiance

- ❖ Donner des responsabilités
- ❖ Favoriser la **participation des jeunes**
- ❖ Eviter de faire à leur place pour aller plus vite



## Être ambitieux

- ❖ S'il manque des compétences dans l'équipe de parents, faire appel à des personnes extérieures
- ❖ Inciter les enfants à se dépasser

## Être motivants

- ❖ Garantir la motivation du groupe
- ❖ Faire avec eux lorsqu'ils se découragent



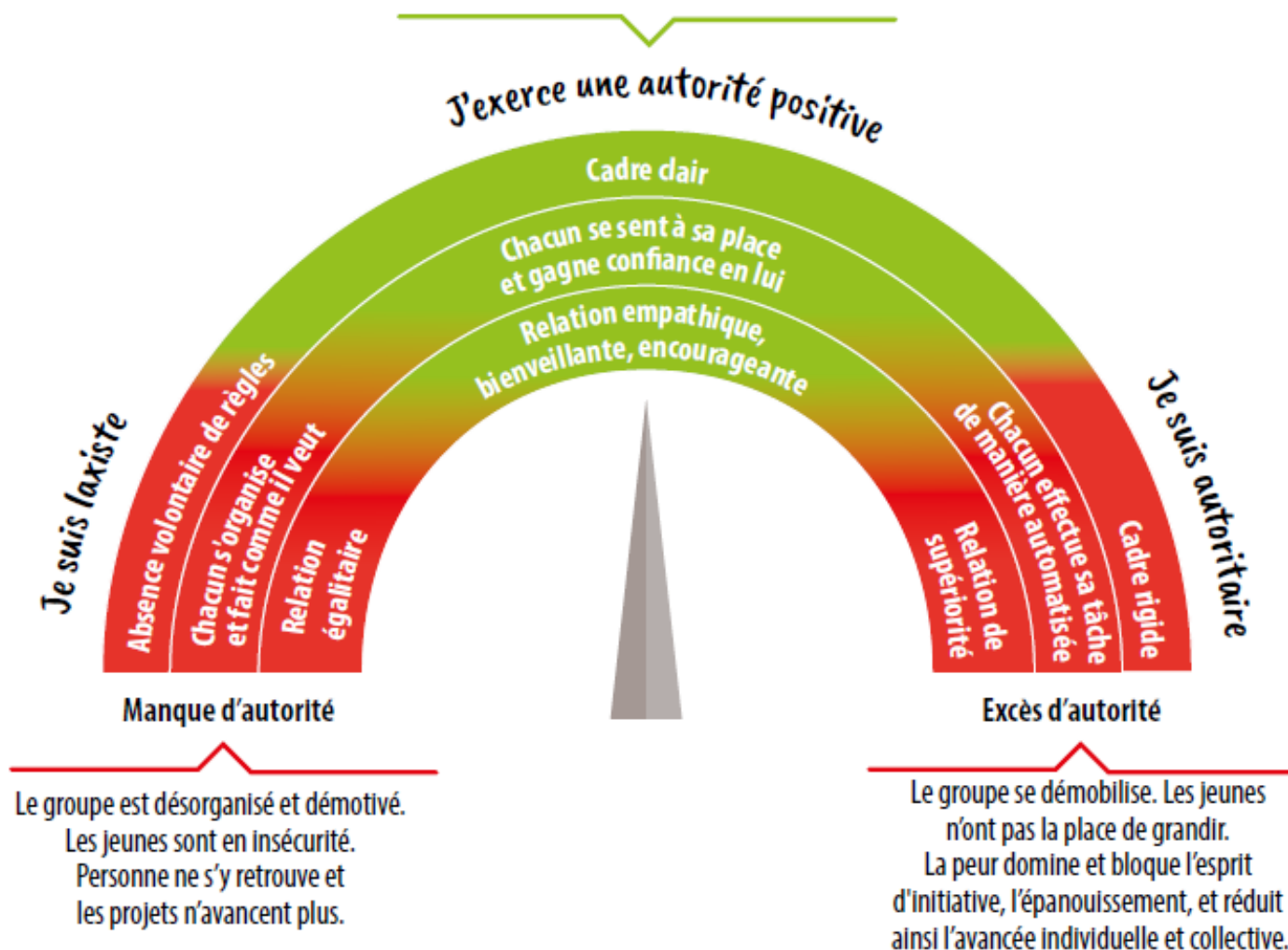




Visuel à imprimer en format A3 ou à projeter

## Exercer une autorité positive

Le groupe est motivé. Les jeunes se sentent en sécurité grâce au cadre bienveillant et chaque jeune grandit grâce aux responsabilités qui lui sont confiées. Les projets avancent.



## 5. La sanction (GPS p41)

### Sanctionner plutôt que punir

La punition est l'expression d'un rapport de force dans lequel l'adulte exerce son pouvoir sur l'enfant. Elle s'exerce dans le cadre d'un pouvoir personnel et peut paraître arbitraire car elle dépend du bon vouloir de l'individu en position de supériorité (de son niveau d'agacement ou de fatigue, de sa préférence pour tel enfant avec lequel il sera plus souple, de son rejet de tel autre enfant qui sera systématiquement et sévèrement puni...).

Par opposition à la punition, la sanction peut être définie comme la conséquence prévue à l'avance d'une transgression. Le cadre connu par tous et toutes permet alors de s'y référer.

Même en posant un cadre, il y aura des transgressions, de la triche pendant des jeux, des bêtises en exploration,

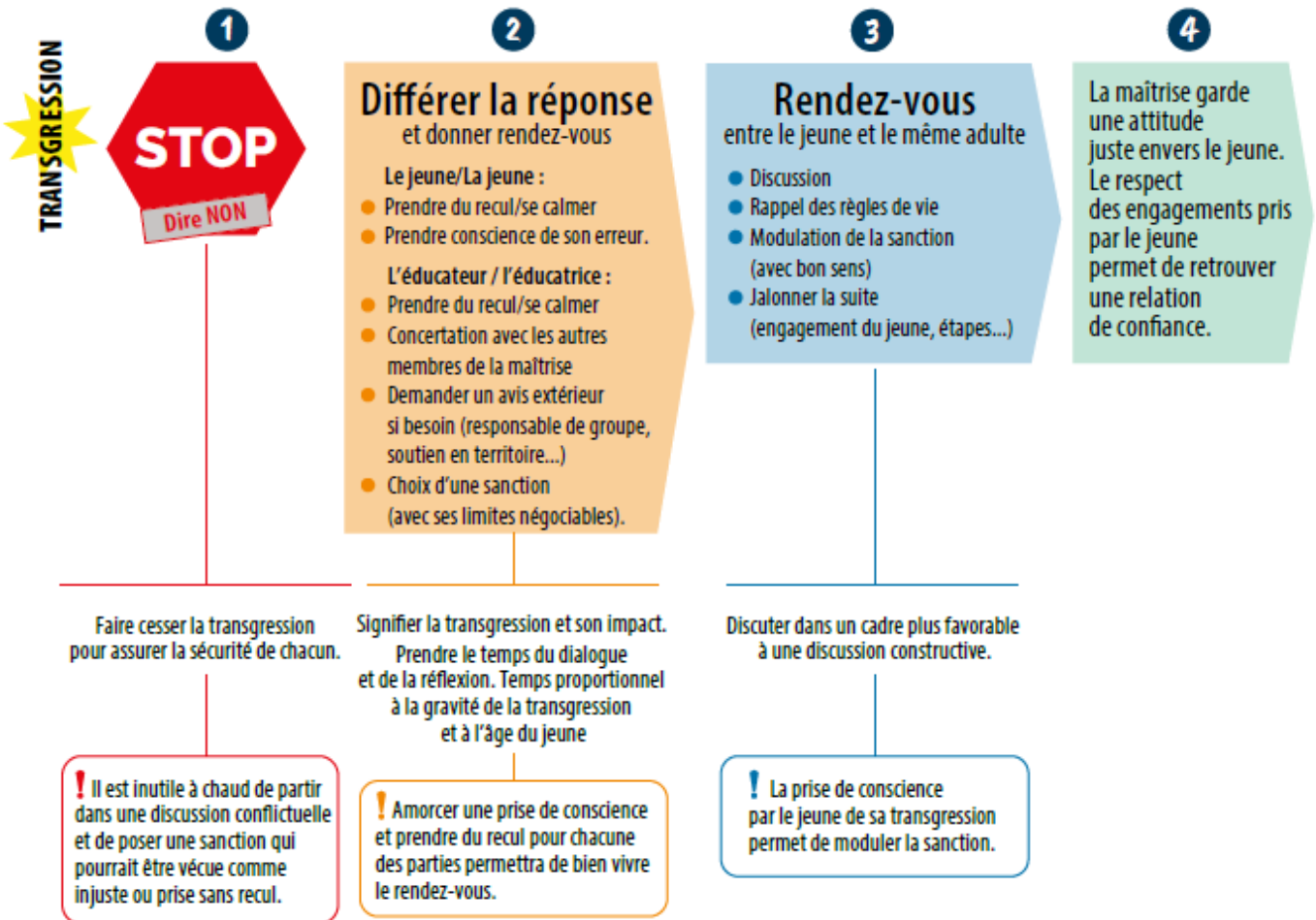
des « méchancetés » entre jeunes. Cela fait partie du processus de construction des jeunes, et particulièrement des adolescents. La compréhension de la nécessité de la règle prend du temps. L'acceptation de la contrainte individuelle au profit du bien du groupe ou des autres ne va pas de soi.

S'il y a transgression d'une règle et qu'elle mérite une sanction, c'est que quelque chose a été abîmé : la qualité des relations, l'activité, le matériel, la confiance, le bien-être ou la santé.

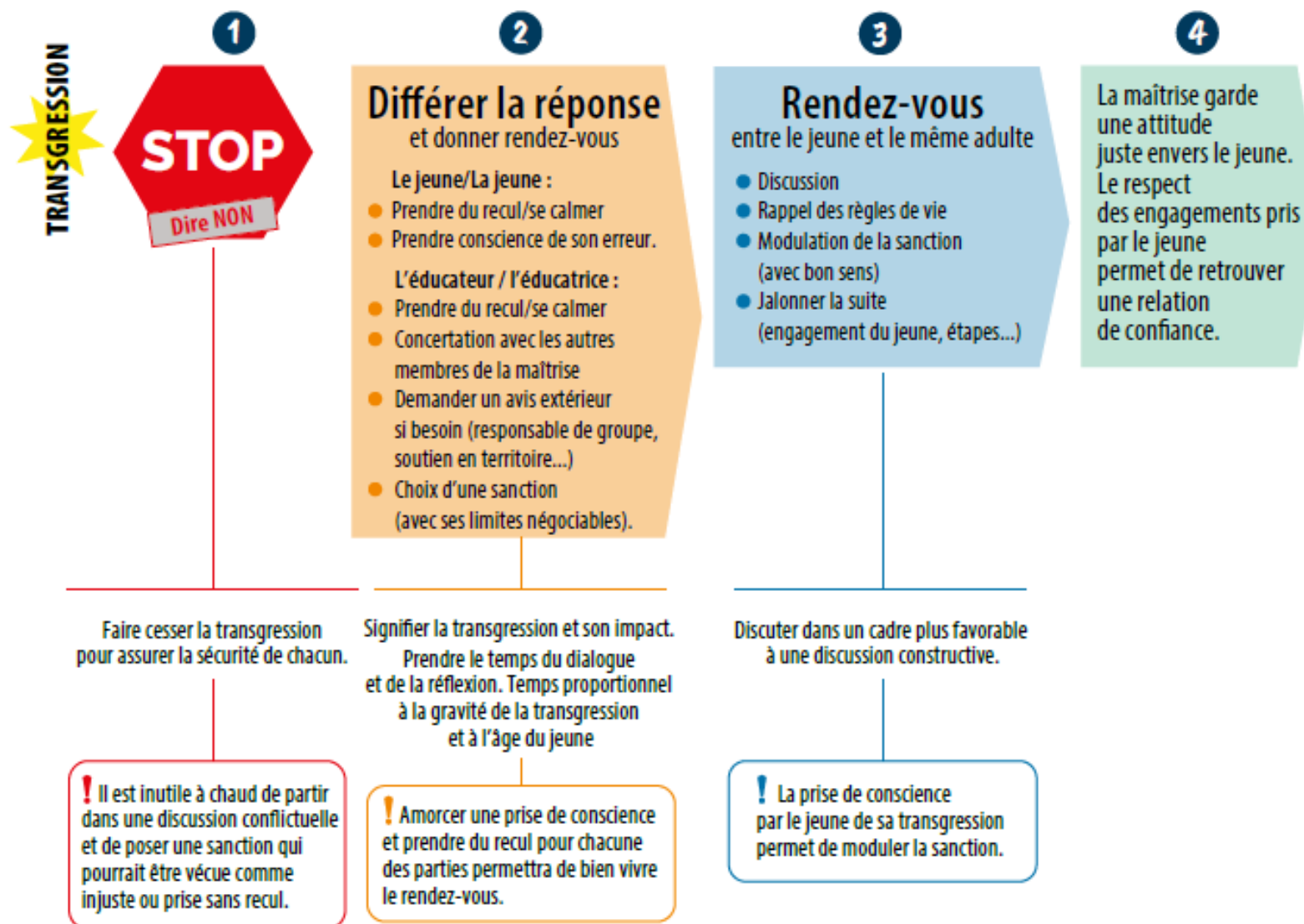
La sanction répare si elle est comprise et acceptée (parce qu'elle fait référence à des règles connues), si le jeune lui-même est mis à contribution pour l'identifier. Elle pourra alors être utile pour le groupe et surtout pour les jeunes concernés.

### Apprendre à poser une sanction

Bien utilisée, cette méthode permet d'entrer dans le cercle vertueux de la relation de confiance. L'adulte fait autorité, car la transgression a entraîné une réaction juste, et le jeune a été écouté et respecté.



## Poser une sanction





# Vivre la bientraitance

La bientraitance est une dynamique qui « démarre » dès qu'une relation s'engage. C'est un acte conscient qui s'inscrit dans la durée. Mettre en œuvre une démarche bientraitante est un processus de tous les instants, c'est interroger tes propres pratiques, et personnaliser ta relation éducative pour prendre en compte les besoins réels de chaque jeune accueilli. Cela implique d'accepter son propre regard, objectif mais non jugeant, et les regards des autres éducateurs et éducatrices.

Vous engager en maîtrise pour la bientraitance, c'est permettre aux enfants et aux jeunes de devenir eux-mêmes bientraitants les uns avec les autres. Ainsi ils et elles peuvent à leur tour être éducateurs et éducatrices de paix, acteurs et actrices du vivre ensemble, de l'empathie, de la non-violence, de l'estime de soi.

## La bientraitance, un équilibre dans lequel on évolue

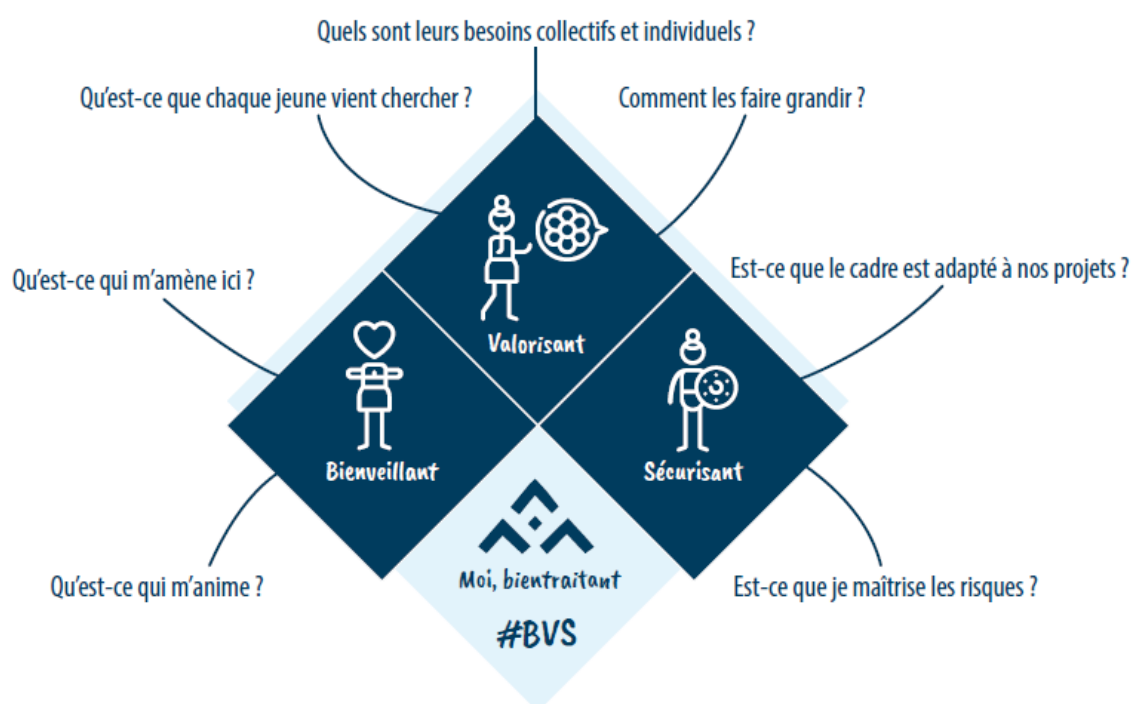
**Bienveillant, bienveillante**, tu viens avec l'intention de mener la relation éducative de manière positive et constructive. Tu essaies de comprendre l'autre, ses émotions, dans l'empathie, en apprenant à regarder, à écouter, sans juger.

**Sécurisant, sécurisante**, tu préviens les risques en construisant un cadre stable avec des règles claires, connues de tous et toutes, sécurisantes et sans violence. Tu protèges et rassures. Ainsi, tu garantis dans chaque

activité et dans la vie quotidienne, une tranquillité physique et émotionnelle aux jeunes dont tu as la charge.

**Valorisant, valorisante**, tu crées les opportunités pour que les jeunes développent leurs compétences. Tu encourages et accompagnes chaque jeune dans ses progrès. Tu crois en leurs capacités à réussir et en leurs potentiels.

Ainsi, tu aides chaque jeune à renforcer son estime de soi.



## La bientraitance, ça se pratique

Un éducateur ou une éducatrice avec des enfants et des jeunes :



- porte sur les enfants et les jeunes un regard toujours positif,
- pondère et mesure ses propres émotions,
- tient compte des états affectifs et émotionnels des enfants et des jeunes,
- évite les préjugés,



- encourage et trouve toujours raison de croire en chacun et chacune, même face aux échecs,
- fait confiance en donnant des responsabilités adaptées et une place à chacun et chacune,
- favorise et reconnaît les réussites en utilisant les outils de la progression personnelle,
- remercie et félicite,



- construit un cadre de vie qui assure la sécurité physique et affective,
- tient compte de l'âge, de la maturité du groupe, et des besoins de chaque jeune (rythme, imaginaire adapté...),
- équilibre entre « être et faire-avec » et « laisser le groupe d'enfants, de jeunes vivre ensemble »,
- anticipe et explicite les risques, agit immédiatement face au danger puis rassure.

### MALTRAITANCE

De nombreux jeunes sont victimes de maltraitance, dans leur établissement, dans leur famille, leur cercle d'amis, dans l'unité scout et guide aussi parfois. Elle peut prendre diverses formes (violence, harcèlement, privations, sévices...) et porte atteinte à l'intégrité corporelle ou psychique ou compromet gravement le développement de la personnalité.

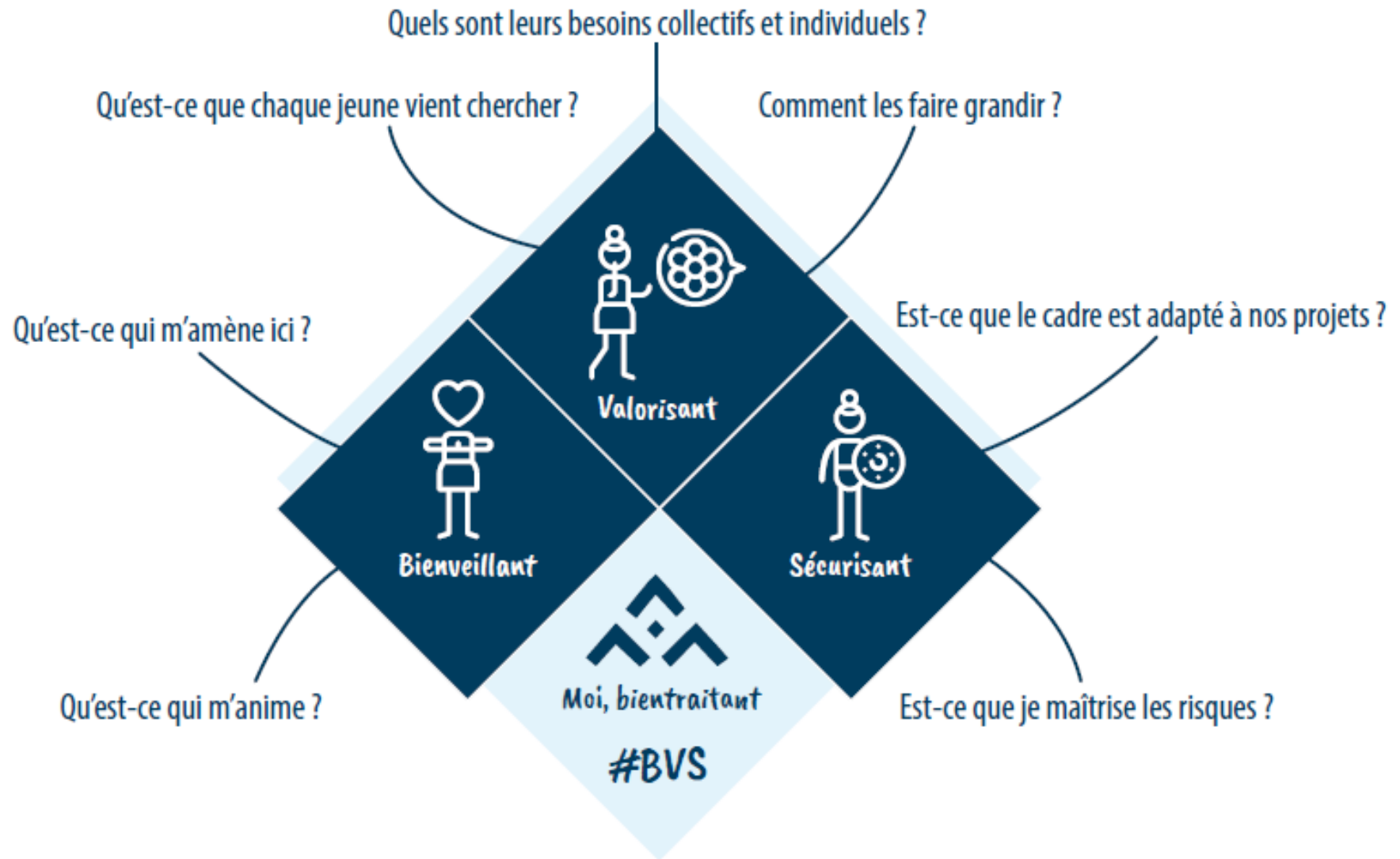
Comme éducateur ou éducatrice scout et guide, tu partages le quotidien des jeunes, tu es bien placé pour repérer des signes de maltraitance. C'est alors une de tes responsabilités de savoir réagir en t'appuyant sur les responsables du mouvement. La prise en charge des victimes de maltraitance est toujours une priorité.





Visuel à imprimer en format A3 ou à projeter

## La bientraitanc





**Scouts et Guides de France**  
Immeuble Le Baudran - Bâtiment D  
21-37 rue de Stalingrad 94 110 Arcueil  
Tèl : 01 44 52 37 37

**sgdf.fr**